

# **ENJEU SÉCURITÉ - "Territoires perdus de la République" et métastases gauchistes**

***1 - A l'issue des élections municipales et avec la victoire de certaines mairies par LFI, quelle est la réalité de la cartographie des territoires perdus de la République passés sous influence des narcotrafiquants en France ? Quelles sont les principales villes touchées par ce fléau ?***

EN donner la liste ici, même succinctement, prendrait des pages. Suffit de savoir qu'à l'été 1983, quand le président Mitterrand découvre le problème, existent 22 de ces quartiers surtout peuplés d'immigrés, où la jeunesse s'insurge contre la police. Le premier fut "Les 4 000" à la Courneuve ; signalons ici le film prophétique de Jean-Luc Godard "*Deux ou trois choses que je sais d'elle*", tourné en 1967 aux 4 000 ; il en dit des tonnes sur l'émergent cauchemar des grands-ensembles. Le poète Friedrich Hölderlin eut un jour ce dire fulgurant : "*Ce qui demeure, les poètes le fondent*". Il avait raison.

Accélééré-avant à la fin 2024 et au comptage par le "Ministère de la Ville" des quartiers dits "de la politique de la ville" (QPV) : environ 1 400. Le pire étant que TOUS les inscrits initiaux de la liste, dans la décennie 1990, y sont TOUJOURS ; et même, grossissent : une rue par-ci, un HLM par là. Donc, depuis plus de quarante ans, en continu : prolifération et métastases. Le pire échec de toute la Ve République, à coup sûr.

***2 - Quelles sont les mécaniques concrètes de basculement (économiques, sociales, sécuritaires) et en quoi les premières annonces et mesures des nouveaux maires d'extrême gauche tout juste élus risquent d'aggraver la situation ? (Notamment sur l'avenir de la police municipale)***

Simple : pour être élu, il faut que des gens votent pour vous ; or la population immigrée vote peu (Seine-Saint-Denis, premier tour des récentes municipales, 47% de participation ; Cantal, 71%) ; si donc un intermédiaire intéressé vous propose un stock de voix ; un caïd, un imam... Vous pouvez être tenté d'accepter ; quitte ensuite à regarder ailleurs quand progresse l'islamisation ou que les trafics prolifèrent. À ce jeu, si LFI est caricatural, d'autres font de même, au centre ou dans la droite libérale. Cette emprise insidieuse est longtemps invisible ; pratique où, notamment, les Frères musulmans (*Ikhwan*) excellent. Ces méthodes affectent aussi le monde syndical, où l'exigence de représentativité électorale pousse à la compromission.

### **3 - Peut-on dire que l'économie souterraine constitue aujourd'hui le principal levier de puissance des narcotrafiquants dans ces territoires ? Comment cette économie s'insère-t-elle dans le tissu local et quelles dépendances crée-t-elle ?**

Le milieu criminel ; tout autant, le fanatisme religieux, disposent de trois armes : la violence, la corruption et l'intimidation ; celle-ci est la plus efficace : d'abord, elle ne coûte rien ; puis, sur une menace en tête à tête, les yeux dans les yeux, comment porter plainte ? On ne pourra rien prouver. Et la peur vient vite, quand on s'entend dire, par exemple, "on sait où tes enfants vont à l'école". Tenir en pareil cas, exige de s'appuyer sur un appareil régalien (forces de l'ordre, justice) robuste et déterminé.

Maintenant, imaginez le commissariat d'un "quartier sensible"... Entre deux états de siège... Policiers harassés, submergés par cent ineptes procédures... L'énième LGBT venu geindre qu'on le regarde de travers... Mamie qui a perdu son chien - ou qu'on lui a volé... Le vingtième vol de vélo... L' élu intimidé là-dessus : on lui proposera gentiment une main-courante... Le dépôt de plainte ? Pas si vite... Quitte ensuite à verser de (médiatiques) larmes de crocodile si le pire advient... Voir Samuel Paty en 2020.

### **4 - Dans ces territoires sous emprise criminelle, n'est-il pas toujours plus difficile de mener des politiques publiques efficaces, d'abord en matière de sécurité ?**

C'est fort possible dans l'absolu, et exclu sous M. Macron, faute de l'essentielle volonté politique. Sans trêve depuis 2017, l'État macronien n'a qu'une pratique sécuritaire : prétendre agir mais platoniquement ; mentir sur les chiffres, prendre des postures pour le 20 heures-télé. De 2018 à fin 2025, les homicides et tentatives ont explosé de façon inouïe depuis que la statistique existe en France (XIXe siècle) : **PLUS SOIXANTE-CINQ POUR CENT** d'homicides, réussis ou ratés mais entrepris, en 8 ans. Face à cela, les ministres régalien font de la com' ou nient l'évidence, sans jamais reconnaître le moindre tort.

Que faire ? Simplement, reconquérir les quartiers et cités délaissés ; désormais même, sous la tutelle complice d'élus crypto-trotskyistes ; y établir cet "ordre républicain", dont on nous bassine depuis 20 ans, sans nul passage à l'acte ; cela fait, la "délinquance de voie publique" diminuera de façon vertigineuse et durable. À la joie des millions d'habitants de toutes origines, piégés dans des quartiers que les médias asservis disent "*populaires*" - sans doute, comme jadis, l'Allemagne de l'Est était une "démocratie populaire". Mais pour M. Macron et son néolibéral cénacle, satisfaire la population est l'exact inverse d'une ambition : l'objet d'un insondable mépris. ■